

Prédication donnée à Saint-André le 15 mars 2026 – Carême IV **La boue qui nettoie**
Pascal Geoffroy

1ère lecture : 1 Samuel 16, 1 à 16

2ème lecture : Jean 9, 1 à 7

01 En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance.

02 Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

03 Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.

04 Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.

05 Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

06 Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,

07 et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Frères et sœurs,

Je tiens à vous dire ma joie d'être ici avec vous ce matin avec une délégation de notre église pour partager cette célébration et le scrutin des catéchumènes.

Je vous transmets les salutations des membres de l'Église Protestante Unie de Reims-Épernay, de son conseil presbytéral et de mon collègue le pasteur Aymar Nkangou. Cet échange de chaire s'inscrit dans la continuité d'une conviction œcuménique enracinée dans la vie de nos deux églises voisines. Il y a quelques semaines, mon collègue accueillait au temple le diacre Rémy Charpigny et recevait son message.

*

* *

Samuel voyait ce que tout le monde voit. Samuel pensait et agissait comme tout le monde. Et dans cette très belle histoire, Dieu prend le temps de montrer à Samuel que le roi qui lui convient n'est pas le plus grand, le plus beau, le plus fort, mais celui qui, oublié de tous, même de son père, prend soin du troupeau.

Dieu voit loin, beaucoup plus loin et Samuel doit convertir son regard et lorsque ses yeux tombent enfin sur le petit David que Dieu a choisi. Dieu voit encore plus loin que ce que Samuel peut imaginer.

Mille ans plus tard, le descendant de ce roi, Jésus soigne un aveugle de naissance une des brebis de son troupeau et, ce faisant, il prend soin de nous enseigner.

Je voudrais partager avec vous deux aspects de ce récit qui m'ont particulièrement touché.

Le premier est d'ordre éthique. Dans ce récit de la guérison d'un homme aveugle de naissance, Jésus nous enseigne de ne pas faire de la souffrance humaine le sujet d'une conversation. Quand nous sommes devant une détresse humaine, sociale, environnementale, nous sommes tentés de spéculer sur comment on en est arrivé là. Nous cherchons à refaire l'historique pour trouver des

responsabilités, à repérer l'enchaînement des causes et des effets. C'est ce que font les disciples devant l'aveugle-né.

Jésus coupe court à ces considérations. Ne regardez pas le passé, mais tournez-vous vers l'avenir. Ne cherchez pas à déterminer des fautes, des culpabilités, les responsabilités des autres, mais cherchez le remède à la souffrance. Ne cherchez pas ce qu'ont fait de mal les autres, avant, mais regardez ce que vous pouvez faire de bien vous-mêmes, maintenant !

Remarquez que Jésus ne fait pas de reproches à ses disciples, simplement il ne laisse pas la conversation dévier. Dans cette histoire, Jésus nous montre qu'il n'est pas juste de faire de la souffrance humaine un sujet de conversation, alors que la juste attitude est de s'engager pour que les œuvres de Dieu se manifestent.

L'histoire de l'Église est remplie d'œuvres sociales, sanitaires, éducatives qui ont répondu à cette invitation expresse du Seigneur. Puissions-nous aujourd'hui entendre la force et la promesse de l'appel du Christ pour lutter contre les malheurs de notre temps !

Le deuxième enseignement que je voudrais partager dans cette lecture, concerne la personne du Christ. En crachant par terre, Jésus fabrique avec sa salive une boue guérissante.

La salive, c'est ce qui permet à la parole d'être prononcée, portée. Sans salive, pas de parole. La Parole de Jésus, c'est la Parole de Dieu. La salive et la terre mélangée, c'est la Parole de Dieu et l'humus de notre humanité qui se rencontrent et se mélangent.

Cette rencontre devient la guérison des souffrances d'un aveugle de naissance, signe de la guérison des aveuglements de l'humanité.

Cette rencontre entre la Parole de Dieu et l'humanité s'est pleinement réalisée en Jésus-Christ qui est, lui, l'envoyé de Dieu. Il est l'incarnation de la Parole de Dieu, la Parole créatrice et guérissante dont nous avons besoin pour guérir nos malheurs et nos cécités.

L'aveugle de naissance obéit à l'ordre de Jésus. Il se rend à Siloé. A son retour il voit clair. Pour lui, il fait jour car il a obéi à la Parole du Christ.

Relire cette histoire dans ce temps de Carême 2026 nous invite, catholiques et protestants à nous replacer ensemble dans cette perspective : ne plus être obnubilés par le passé de nos divisions, querelles, polémiques, recherches des fautes et des responsabilités de nous-mêmes ou de nos prédécesseurs, mais à nous tourner ensemble vers l'avenir. Comment manifester ensemble les œuvres de Dieu ?

Nous pouvons aussi utiliser de la boue. Je veux parler de ce mélange de la Parole de Dieu avec nos réalités humaines, surtout les plus humbles, les plus ordinaires, les plus basses. Cette boue sera la guérison de nos aveuglements et de nos tragédies.

Notre obéissance commune à la Parole de Dieu est marquée par une promesse : l'arrivée d'un jour nouveau où les ténèbres du monde se dissiperont de nos propres yeux. Nous verrons le monde comme Dieu le voit : racheté, réparé, guéri, sauvé.

Amen !